

Contents of this issue

There was a time, for most of the 20th century in the heyday of mass armed forces, when military establishments cared little about the recruitment and retention of rank-and-file service members: conscription took care of that problem. The recruitment and retention of cadres, both officers and NCOs, received more attention, but until the last stages of the Cold War, nothing ominous seemed in the offing on that score. The advent of all-volunteer forces in most nations has entirely changed that equation. Rank-and-file recruits are a rare resource, expensive to attract and train, and need to be renewed periodically to regenerate the bottom of age and rank pyramids in the face of stiff competition from private sector firms and higher education institutions. For much the same reasons, prior-service cadres valued for their costly training and rich experience are sometimes hard to retain, even where non-prior service accessions seem satisfactory. These are issues of vital concern. Shaped by a wide variety of factors, the problems raised are complex, and have given rise over the last decades to a continuous flow of studies – country cases as well as comparative analyses.

The present ERGOMAS issue of *Res Militaris*, guest-edited by **Tibor Szvircsev Tresch** and **Eva Moehecke de Baseggio**, is devoted to a presentation of works recently produced by the association's Working Group on Recruitment and Retention. The material selected for publication is in fact so rich that another ERGOMAS issue on the same theme ("Recruitment & Retention, Part 2") is scheduled for December 2017.

Bernard Boëne

Présentation du numéro

Il fut un temps, pendant une majeure partie du 20^e siècle à l'époque des armées de masse, où les institutions militaires ne se souciaient guère de recrutement du rang: la conscription pourvoyait aux besoins. Le recrutement et la fidélisation des cadres, officiers et sous-officiers, faisait l'objet d'une attention plus soutenue, mais avant la dernière période de la Guerre froide aucune difficulté majeure ne s'était présentée. L'avènement d'armées intégralement professionnelles a bouleversé de fond en comble cette équation. Les militaires du rang sont désormais une ressource rare qu'il est difficile d'attirer et onéreux de former, d'autant qu'il faut périodiquement les renouveler afin de régénérer les pyramides d'âge et de grade, et ce dans le contexte d'une concurrence forte de la part du secteur privé comme des institutions d'enseignement post-secondaire. Pour les mêmes raisons ou presque, les cadres, valorisés par des formations onéreuses et une riche expérience au sein des armées, sont désormais plus difficiles à fidéliser, même là où leur recrutement initial n'est pas problématique. Le traitement de ces questions revêt un intérêt vital. Façonnés par une large variété de facteurs, les problèmes posés sont complexes. Ils ont donné lieu au fil des décennies à un flux continu d'études, nationales ou comparatives.

*Placé sous la direction éditoriale de **Tibor Szvircsev** et **Eva Moehecke de Baseggio**, le présent numéro étiqueté ERGOMAS de **Res Militaris** est consacré à une première présentation de travaux récents accomplis par les membres du Groupe de travail "Recrutement & Fidélisation des personnels militaires" au sein de l'association. La matière étant abondante, une seule parution ne l'épuisera pas: un second numéro spécial ERGOMAS lui sera consacré avant la fin de 2017.*

Bernard Boëne